

## La maîtrise de l'enherbement pendant la conversion de système agricole Exemple du passage en agriculture biologique

Nous nous étions donnés rendez-vous le 24 juin pour échanger avec le groupement des agriculteurs biologiques d'Ile-de-France (GAB IdF), la coopérative ValFrance, la ville de Nangis et les agriculteurs de territoire chez Alexis Clogenson à Clos-Fontaine. L'objectif de cette matinée était de se poser la question de comment trouver de nouveaux repères « désherbage » lorsque l'on entame une conversion de système agricole.



### Comment se fait la prise de décision ?



Comme en conventionnel, il existe deux façons de gérer l'enherbement :

- En anticipant, avant que les plantules ne se développent
- En curatif, une fois que les adventices sont développées

La grande difficulté dans un système en conversion est qu'il reste dans le sol d'importantes quantités d'azote liées aux pratiques précédentes et qu'elles sont mobilisées en priorité par les adventices.

### Le semis est encore plus le moment clé



Dans une **logique de concurrence** entre la culture choisie et les adventices, le moment du semis est capital. Il est encore plus important de bien choisir le créneau pour semer. Alexis Clogenson a fait part de ces expériences où il a eu tendance à aller trop vite pour semer. Un décalage d'une semaine pour avoir de meilleures conditions de températures font la différence. C'est ce qu'il a vérifié cette année.

En période de conversion, lorsque le semis n'a pas été fait **dans de bonnes conditions** alors il vaut mieux recommencer. Même si le resemis a un coût, c'est toujours un moindre mal par rapport à une parcelle envahit d'adventice pour plusieurs années.

Les conditions météorologiques ne sont pas le seul facteur pour une bonne implantation.

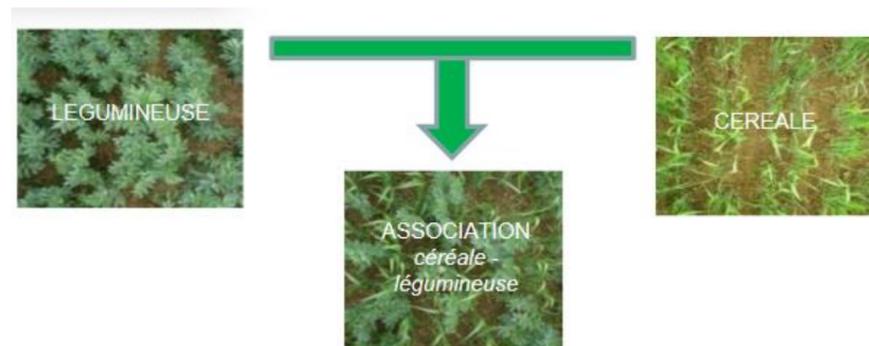
Nous avons eu une conversation sur le **choix de la semence**. Pour réduire le coût, la 1<sup>ère</sup> option est de privilégier la semence de ferme. Mais attention, il faut s'assurer que la variété choisie répond bien dans votre terroir et que la qualité de germination est toujours bonne. Alexis Clogenson privilégie cette option, en sélectionnant sa semence pour avoir une levée rapide.

La 2<sup>nd</sup>e option est de diminuer le risque en prenant conseil et semences certifiées auprès de son organisme stockeur. Eric Carvalho de ValFrance a rassuré les agriculteurs sur la disponibilité d'un large choix de semences, produites localement chez des sociétaires.

Le facteur déterminant est de disposer également d'une semence "**propre**", sans adventices et donc si vous privilégiez l'option de la semence de ferme, vous devez disposer d'un **trieur efficace**. Alexis Clogenson dispose d'un trieur ancien mais entretenu avec précaution.

## L'association de cultures, une solution à explorer ...

En conventionnel déjà, certains ont essayé d'associer des cultures à la culture principale pour maîtriser l'enherbement et éventuellement pour apporter de l'azote. Le principe général est que la plante compagne a un développement qui maîtrise la flore adventice sans pénaliser la culture principale. C'est un équilibre assez complexe. En conversion, cela peut se justifier mais cela nécessite d'y aller progressivement et sans doute en étant accompagné techniquement.



**Finalement c'est un enherbement choisi de la culture plutôt qu'un enherbement subi.**

Alexis Clogenson nous a montré son semoir placé à l'avant du tracteur pour implanter un trèfle dans la culture au moment du binage. Il peut y avoir un antagonisme entre les deux actions avec les socs qui poussent la culture associée vers le rang. En réalité, les solutions techniques sont multiples et vont dépendre du moment choisi pour l'implantation du couple culture principale/associée et de l'outil dont l'agriculteur dispose. Là encore les conditions (climatiques) de l'année doivent amener à faire bouger les choix. Face à ces choix, l'agriculteur doit se poser la question de quel résultat attendu ? Pour quel coût d'intervention ? Pour cette technique dont la maîtrise est moins assurée que le semis ou le désherbage mécanique, l'objectif est la recherche d'un coût optimisé et d'opportunité.

## On a plus de certitudes sur le désherbage mécanique ...

Le désherbage mécanique est à la fois le moyen le plus utilisé et celui où l'on a le plus de références pour la maîtrise de l'enherbement, dans les systèmes en conversion. C'est le moyen curatif. Il existe plusieurs outils : Herse étrille, houe rotative, bineuse, ... Dans le système présenté, l'outil pivot est la **bineuse**, comme c'est souvent le cas.



Le choix de la bineuse a été fait pour la précision du désherbage lorsque celle-ci est guidée par caméra. Il y a également une **souplesse** plus importante sur les créneaux d'intervention car on peut intervenir à des stades plus avancés des adventices. Mais cette souplesse a un coût et un débit de chantier supérieur aux autres outils. Le coût de mécanisation du désherbage mécanique est une des facteurs d'optimisation des systèmes en conversion. C'est pourquoi il est indispensable de faire les bons choix mais également de solliciter les aides mobilisables. Et puis, comme une agricultrice présente mutualiser l'utilisation d'outils complémentaires en se les faisant prêter. Selon les cas de figures un passage précoce de **herse étrille** sur levée d'adventices ou un passage de **houe rotative** pour aérer un sol et favoriser la culture peuvent se montrer payant.



## En conclusion ...

La maîtrise de l'enherbement, dans les systèmes en conversion, amène à rechercher de nouveaux repères et à **travailler de multiples pistes en même temps**. Mais ils sont basés sur les mêmes principes agronomiques que dans des systèmes conventionnels. Comme vous le faites sans doute déjà, il est intéressant de tester, **dans le cadre de l'animation**, ces solutions et d'analyser la réduction d'usage de produits phytosanitaires qu'elles peuvent vous permettre.